

[Accueil](#) / [Grand Est](#) / [Haute-Marne](#) / [Haute-Marne](#) / [Saint-Dizier](#)

Amputée des quatre membres après une infection, Marie Dormont, 32 ans, témoigne de son quotidien dans un livre écrit par commande vocale



Marie Dormont, quadriamputée • © Joffrey Tridon, France Télévisions

Écrit par [Lili Pateman](#) |

Publié le 27/08/2025 à 11h00

[Grand Est](#)



[copier le lien](#)

Professeure des écoles et adepte du tir à la carabine, Marie Dormont, originaire de Haute-Marne, retrace son histoire depuis son amputation des bras et des jambes en 2023, suite à une bactérie dite "mangeuse de chair". Témoignage.

Ma quotidienne régionale

Recevez tous les jours les principales informations de votre région

[choisir une région](#)

Le 30 janvier 2023, Marie Dormont tombe dans le coma. Une semaine plus tôt, alors qu'elle souffrait d'une grippe B somme toute assez banale, elle contracte une [bactérie "mangeuse de chair"](#) qui lui provoque une surinfection. Celle-ci atteint ses poumons et lui provoque un choc septique. *"Nécrosée entièrement des quatre membres"*, comme elle le raconte, la jeune femme originaire de Saint-Dizier en Haute-Marne, est alors amputée des bras et des jambes, un mois plus tard.

Un an après l'accident, par commande vocale, elle entreprend l'écriture d'un livre retraçant son histoire et intitulé *Après tout, nous sommes là*, publié aux éditions du Panthéon. *"J'aimerais changer la perception du handicap. Montrer que l'on peut faire des choses malgré un handicap lourd et, au contraire, montrer toutes les petites choses auxquelles on ne pense pas et qui sont très compliquées au quotidien"*, se confie la trentenaire. À l'extérieur, il est très difficile pour Marie Dormont d'être autonome : un petit trou dans le trottoir, un caniveau ou une bordure suffisent à nécessiter l'aide d'une tierce personne pour tenir le fauteuil.

"Ma force, c'est d'avoir été très entourée"

"Ma force, c'est d'avoir été très entourée. Mon compagnon est resté, on a monté des projets ensemble. Mon père est là, il essaye de trouver des solutions pour que je puisse faire de la peinture, signer moi-même des documents", raconte-t-elle aux côtés de son Golder Retriever, Twiddle. Professeure des écoles depuis une douzaine d'années, Marie Dormont est aussi très sportive.

Ancienne compétitrice de tir à l'arc, elle s'est aujourd'hui tournée vers le tir à la carabine. *"Je ne peux plus faire le même type de tir que je faisais, ça, c'était ma vie d'avant. Le tir à carabine reste un sport de visée sur lequel je peux transposer des compétences que j'avais déjà"*, dit-elle non sans un léger pincement au cœur.



Philippe Dormont conçoit des orthèses "faites maison" pour permettre à sa fille Marie de pratiquer le tir à la carabine. ● © Joffrey Tridon, France Télévisions

Des orthèses "faites maison" par son père

Son père, Phillippe Dormont, lui a fabriqué des orthèses "*faites maison*". Retraité et lui aussi professeur des écoles, il cherche à "*améliorer la vie sportive des personnes handicapées*". Depuis une vingtaine d'années, il conçoit bénévolement des orthèses pour certains membres handicapés de son club de tir à l'arc à Saint-Dizier.

"*J'essaie de faire des petites bidouilles réfléchies qui respectent la mécanique de l'arc afin que les personnes puissent s'initier de façon satisfaisante*", dit-il trop modestement. Alors, quand sa propre fille est devenue handicapée, il lui a dit "*ne t'inquiète pas, je trouverai des solutions*". Ce dernier insiste : "*Il ne faut pas voir les restrictions, il faut voir ce qu'elle peut faire*".

À 32 ans, Marie Dormont tient à être le plus autonome possible, notamment grâce aux solutions ingénieuses mises au point par son père. "*On arrive à avoir une vie à peu près correcte*", confie-t-elle avec le sourire.